



www.comedievalence.com  
direction : Richard Brunel



# Al Atlal chant pour ma mère

Ibrahim Nagi / Oum Kalsoum /  
Norah Krief / Éric Lacascade

Production : La Comédie de Valence CDN Drôme-Ardèche ; Compagnie Sonnets  
Coproduction Comédie de Béthune, CDN ; Compagnie Lacascade  
Avec le soutien de la DRAC Île de France, de La Colline - théâtre national et de  
l'Institut Français Royaume-Uni

CRÉATION 2017

07 mai - **Festival Passages**, Metz  
29, 30, 31 mai et 03 juin - **Festival Ambivalence(s)** 2017, Valence  
4 juillet - **Shubbak Festival**, Londres

**CONTACT PRODUCTION :**

Anne-Mathilde Di Tomaso: +33 4 75 78 41 71 / +33 7 89 52 10 94

[annemathildeditomaso@comedievalence.com](mailto:annemathildeditomaso@comedievalence.com)

Isabelle Nougier: +33 4 75 78 41 71 / +33 6 12 81 23 87

[isabellenougier@comedievalence.com](mailto:isabellenougier@comedievalence.com)

**CONTACT PRESSE / COMMUNICATION**

Coline Loger : +33 4 75 78 41 77 / +33 6 03 43 77 21

[colineloger@comedievalence.com](mailto:colineloger@comedievalence.com)





## NOTE D'INTENTION

*À l'amour, aux pays, aux regrets, aux ruines de la vie*

Quand Wajdi Mouawad m'a proposé de chanter un extrait *d'Al Attla*, ce long poème d'Ibrahim Nagi interprété par Oum Kalsoum, c'était en janvier 2016 dans la pièce *Phèdre(s)* mise en scène par Krzysztof Warlikowski.

En écoutant cette chanson, j'ai eu une montée de nostalgie.

Je revoyais ma mère concasser au mortier son café, le moudre fin comme de la farine me disait-elle, le mettre dans sa *zazoua* sur le feu doux du *kanoun*, ajouter une goutte d'eau de fleur d'oranger, tout ça dans notre jardin de banlieue parisienne. Elle restait concentrée, surveillant avec vigilance le frémissement du café qui dégageait une arôme de noisette grillée. Et c'était long, ça bouillait lentement, elle retirait, et remettait la *zazoua* sur le feu tout en écoutant Oum Kalsoum sur le tourne-disque de la maison.

J'étais trop jeune pour comprendre ce que représentait ce moment qui s'étirait dans l'après-midi, et ce besoin essentiel qu'elle avait de passer quelques heures avec Oum Kalsoum. L'amour perdu, le regret, le pays, ces mélodies orientales, cela ne me parlait pas.

Cette langue, l'arabe, diffusée à plein volume dans le jardin, m'agressait, je ne la comprenais pas et la rejetais.

Je pense que j'avais honte au plus profond de moi, je cherchais plutôt comment m'intégrer à l'école, et surtout comment faire avec le regard des voisins, ça c'était fondamental.

Aujourd'hui j'ai besoin de chanter ce poème en entier, de retrouver la langue arabe et je décide d'en faire un temps de représentation, de concert, de théâtre musical.

*Je ne parviens pas à t'oublier  
toi qui m'avais séduite par tes discours si doux et raffinés...*

*Mais où est donc passé cet éclat dans tes yeux...*

*Mon désir de toi me brûle l'âme, et le temps de ton absence n'est que braises  
cuisantes...*

*Rends-moi ma liberté et brise mes chaînes,  
je t'ai tout donné et il ne me reste plus rien...*

Le poème est écrit au présent, son adresse est directe, active et revendique la liberté avec exigence. En 1960, Oum Kalsoum chante devant le peuple égyptien et devant tout le Moyen-Orient en invitant les femmes à ôter leur voile. Ma mère était juive et n'en portait pas, mais vivait au quotidien avec une grande liberté. Et c'est maintenant que la voix inouïe d'Oum Kalsoum et ses modulations

orientales me fascinent, ainsi que sa façon d'instaurer un rituel avec le public, d'être dans une interaction constante avec lui. Ses improvisations mélodiques et sa joie à chanter la nostalgie participent de ma nécessité à construire cette proposition personnelle.

*Al Atla* signifie *Les Ruines*. Il raconte les vestiges d'un amour et le rêve d'un pays perdu. Il résonne en moi, et je demande à l'écrivain et dramaturge Wajdi Mouawad d'échanger et mettre en dialogue avec ce poème, avec ce chant une dramaturgie qui comprendrait des lettres adressées à ma mère, des témoignages de personnes qui ont vécu l'exil.

Je commencerai à chanter *Al Atla* pour ces témoins, grâce à eux.

Je chanterai le pays perdu, les parents disparus, le plaisir et besoin de faire ressurgir ces souvenirs, ces odeurs sensuelles et érotiques.

On pourrait servir le café de ma mère, du thé à la menthe...

Depuis des années, je travaille avec Frédéric Fresson, pianiste et compositeur (avec qui nous avons créé notamment le spectacle *Les Sonnets de Shakespeare*). C'est à lui que je confierai la direction musicale. La musique de ce poème sera interprétée par un trio de musiciens multiinstrumentistes. Ces musiciens nous guident : Yousef Zayed, percussionniste et oudiste formé à la musique orientale et classique au conservatoire de Ramallah et Lucien Zerrad, musicien et producteur aimant croiser les musiques du monde. Des artistes avec lesquels échanger partager et inventer un terrain de jeu singulier.

*Al Atla* sera créé au printemps 2017 à Metz. Il sera à La Comédie de Valence, pour le Festival Ambivalence(s) et en tournée en Outre-manche. Il sera disponible dès juin 2017.

**Norah Krief**



www.comedievalence.com  
direction : Richard Brunel

# Al Atlal, chant pour ma mère

Un projet de **Norah Krief**

D'après le poème d'**Ibrahim Nagi** chanté par **Oum Kalsoum**  
sur une musique de **Riad Al Sunbati** en 1966

Avec **Norah Krief**, **Frédéric Fresson**, ou **Antonin Fresson**, **Lucien Zerrad** et  
**Mohanad Aljaramani** ou **Youssef Zayed**

Écriture et dramaturgie **Norah Krief** et **Frédéric Fresson**

Collaboration artistique **Charlotte Farcet**

Traduction **Khaled Osman**

Mise en scène **Éric Lacascade**

Création lumière **Jean-Jacques Beaudouin**

Scénographie et costumes **Magali Murbach**

Création son **Olivier Gascoin** avec **Yohann Gabillard**

Collaboration live et machines **Dume Poutet** aka (**Otisto 23**)

Coaching chant oriental **Dorsaf Hamdani**

Régie générale **Gilbert Morel**

Remerciements à **Wajdi Mouawad**, **Christine Angot**, **Marie Descourtieux**,  
directrice des actions culturelles de l'Institut du Monde Arabe

Production **La Comédie de Valence**, CDN Drôme-Ardèche ; **Compagnie Sonnets**

Coproduction **Comédie de Béthune** ; **Compagnie Lacascade**

Avec le soutien de la **DRAC Île de France** ; de **La Colline - théâtre national** ; de  
l'**Institut Français Royaume-Uni**

CRÉATION 2017

7 mai - **Festival Passages**, Metz

29, 30, 31 mai et 03 juin - **Festival Ambivalence(s)**, Valence

TOURNÉE 2017-2018

4 juillet - **Shubbak Festival**, Londres

5 > 10 octobre - **La Comédie de Valence**

6 > 23 décembre - **TNP Villeurbanne**

18 > 20 janvier - **La Comédie de Clermont-Ferrand**, scène nationale

23 mars - **Théâtre Sorano**, Toulouse

05 & 06 avril - **Comédie de Béthune**, CDN

EN!  
SCÈNE ■

INSTITUT  
FRANÇAIS  
ROYAUME-UNI



Photographie © DR



## Lettre 1

Chère maman,  
Ma petite mère,

Comme j'aimerais te serrer encore dans mes bras, te caresser les cheveux. Je cherche la liberté, la poésie, la fantaisie que tu as toujours eues, mais je me sens pauvre et vaine.

Je te revois concasser au mortier ton café, le moudre fin comme de la farine tu me disais, le mettre dans ta zazoua sur le feu doux du *kanoun*, ajouter une goutte d'eau de fleur d'oranger ; tout ça dans notre jardin de banlieue parisienne, devant la maison, à genou, soufflant sur les braises, ou remuant ton éventail tunisien, sifflotant, tranquille, à la recherche de sensations de plaisir. Tu restais concentrée, surveillant avec vigilance le frémissement de ton café qui dégageait un arôme de noisette grillée. Et c'était long, ça bouillait lentement, tu retirais, tu remettais la *zazoua* sur le feu tout en écoutant ta musique orientale sur le tourne-disque de la maison.

Parfois tu t'allongeais sur l'herbe, et tu rêvais bercée par ces chants arabes qui s'échappaient des fenêtres grandes ouvertes du pavillon.

Ô maman, chère maman, j'étais trop jeune pour comprendre ce que représentait pour toi ce moment qui s'étirait dans l'après-midi, tu écoutais pendant des heures ces chansons et tu vivais ailleurs dans un monde sans vraiment m'y inviter.

Le pays perdu, les regrets, l'amour perdu, cette nostalgie et ces mélodies orientales, cela ne me parlait pas.

Cette langue, l'arabe, diffusée pour moi, à plein volume dans le jardin, m'agressait. Je ne la comprenais pas et je la rejetais. J'avais honte au plus profond de moi, et je cherchais surtout comment faire avec le regard des voisins. Ça c'était fondamental.

Reviens maman ! J'aurais dû apprendre l'arabe avec toi !

Je n'ai pas voulu, je n'ai pas pu, ça me dégouttait, l'arabe me faisait peur, je te disais ça m'angoisse, ça m'angoisse

Le saule pleureur, cet arbre gigantesque qui trônait au milieu du petit jardin, c'est pour lui que tu as voulu habiter ce petit pavillon, il te rappelait ton laurier rose de la maison de Tunis.

Et bien, un jour d'automne, cet arbre perdait ses milliers de feuilles, et les voisins avaient sonné chez nous un matin, tu te souviens ?

Ils disaient que les feuilles tombaient sur leurs voitures et les oxydaient. Alors je jetais un coup d'œil sur leurs voitures et j'essayais d'empêcher de toutes mes forces les petites feuilles de tomber là où il ne fallait pas. Et un soir que je rentrais de l'école, le jardin était encombré de toutes les branches du saule. C'était les voisins qui les avaient coupées puis jetées dans notre jardin. C'était devenu comme une forêt dans laquelle j'ai dû me glisser pour atteindre la porte. Et j'ai fini par te voir à travers cette forêt, assise sur un bout de branche, sirotant ton café. Tu m'as dit : – *Laisse courir, on fait avec*. Et moi je ne voulais pas faire avec, c'était impossible, je voulais qu'on soit comme les autres, maman. Ton

arbre cela faisait longtemps que l'on nous disait qu'il dépassait trop, qu'il débordait, qu'il en imposait. Et le voilà devenu comme un mât, tout riquiqui, et nous immobilisés à terre, par l'abondance de ses branches. Moi je me demandais comment j'allais retourner à l'école à côté... Tout le monde avait vu la punition qui nous avait humilié, à ne pas respecter les réglementations.

Et puis tu n'as jamais voulu mettre les rideaux transparents blancs !... Pourquoi ? On aurait dû aller chercher le tissu, poser les tringles, aller chercher les anneaux, un temps considérable. Ces rideaux blancs que tout le monde avait !

Et cette musique arabe qui gémissait, qui hurlait de la fenêtre ouverte.

Reviens maman ! J'ai oublié de l'apprendre l'arabe avec toi !

Je n'ai pas voulu

Reviens un peu maman, j'ai oublié d'apprendre le couscous aussi, avec toi

Comme tu le faisais bien, pourtant je me souviens je t'aidais parfois, tu me disais *on va mettre les épices*, le curcumin, *on va préparer la kemia*, c'était trop bon, avec les navets crus marinés dans le citron ; et la harissa, et la méchouia avec les poivrons grillés dans la braise du kanoun. Les patatas bel kamoun. Mais il ne me reste plus rien de tout ça, je suis nulle, nulle. Je ne sais rien faire, même pas ton café et la zezoua est toute rouillée. Il y a des toiles d'araignées dedans, elle est dans la cave, et le vieux kanoun, il est dans la cave aussi.

Et maintenant j'ai envie de chanter en arabe !

Et quand je fredonne la chanson Al Atlal, que tu chantais dans le jardin, ma sœur me dit – *Qu'est-ce que tu es occidentale !*

Ma petite mère j'ai envie d'être dans le jardin avec toi, avec le *kanoun*, quand tu mets les braises, maman.

J'espère que je ne t'ai pas blessée, mais je voulais tellement être française, pour que l'on ne puisse pas se moquer de nous.

À l'école, j'entendais : – *Oh, c'est sale chez les Krief, il n'y a pas de rideaux.*

Et maintenant je vais apprendre l'arabe, avec mon *accent occidental*, comme le dit ma sœur. Mais peut-être c'est trop tard, je n'y arrive pas, j'ai tellement voulu m'intégrer.

*Aâ'tini 'hourryati oua 'tli' kya dayya, rends moi ma liberté, lâche mes mains*, tu chantais.

*Je t'ai tout donné, il ne me reste plus rien*, tu chantais la séparation, la perte du pays, ta Tunisie, ta nostalgie. C'est ta chanson Al Atlal !

Ô maman, je t'ai forcée à mettre les rideaux, comme les voisins, les rideaux de banlieue.

Reviens maman, j'ai oublié d'apprendre l'arabe avec toi *Ya fouaadi, ô mon cœur, ou est passé notre amour...*

Je n'arrive pas avec le quart de ton : je l'entends, je crois, mais je n'arrive pas à le chanter

Perdu le pays, le mari et le fils.

Pourquoi cette solitude, l'isolement ?

Comment te réveillais-tu le matin ? Et comment marcher dans la rue avec l'espoir ?



www.comedievalence.com  
direction : Richard Brunel

Maman, tu ne veux pas revenir pour m'apprendre à rêver sous le saule pleureur ? Je veux retourner dans le jardin de Wissous... et boire ton café plein de marc amer et d'eau de fleur d'oranger et écouter Oum Kalsoum à plein tube.

Tu sais j'ai un ami libanais qui m'a dit avoir fait la connaissance d'une juive orientale. Lorsqu'il a rencontré les parents de cette jeune fille, il s'est senti comme un étranger. Et l'unique lien qui les a rapprochés et réunis a été le chant d'Oum Kalsoum et la poésie d'Abdel Wahab.

Chère maman, comme tu me manques !  
J'ai besoin de t'écrire et t'écrire encore, en sachant que je n'aurai jamais de réponse.

**Norah**

## Lettre 2

Chère maman

J'ai demandé à un ami de passer devant le 35 rue Éric Morlet devant notre maison de banlieue.

Eh bien, le saule n'est plus là, du tout, ils ont réussi à le déraciner....., ils ont dû faire appel à un engin spécial ; il était tellement gigantesque, le jardin est un parking maintenant.

J'ai vu sur les photos, il y a du gravier partout, à la place du saule il y a leur voiture, Et tu sais quoi maman, aux fenêtres, j'ai vu sur les photos, il y a des rideaux, oui, Maman, des rideaux, les fameux rideaux que je voulais absolument que tu poses aux fenêtres, et bien maintenant il y en a, c'est comme chez les autres maintenant, exactement, pareil !

Ô maman pardonne ! Pardonne ! J'ai honte de ne pas avoir été fière !

Tu me manques, j'ai peur de ce monde, de ce monde qui arrive, très vite, qui me submerge.

Qui m'opresse qui m'empêche de prendre le temps, ce temps qui s'étirait dans l'après-midi.

Ce temps du café, et ce temps des chansons, ce temps de la nostalgie, ce temps où tu discutais avec les amis, Ali qui habitait au rez-de-chaussée de la maison.

Avec sa barbe et son luth, tu l'hébergeais au rez-de-chaussée... Sa radio était toujours allumée.

Et on entendait l'arabe, avec des grésillements, j'avais honte avec les voisins, oui encore, maman, honte, oui, j'avais honte.

Ce temps où tu paraissais détendue, mais où tu avais le cœur serré. Un pincement au cœur. Déchirée tu étais, entre la Tunisie et la France, écartelée, entre un couscous et une béchamel, perdue, entre l'arabe et le français .Et tu me disais, je me souviens maintenant, tu me disais : « je suis en miettes ». « Je suis en miettes, je suis en miettes » tu disais... tu disais « il faut que je recolle les morceaux », « j'ai dû prendre un vaisseau spatial pour aller d'une planète a une autre ». Voilà ce que tu disais maman.

Tu étais dans un temps d'exilé, un temps, tu étais en suspens, toi. Toi ma maman.

Un jour tu m'as dit : « on est des juifs Tunisiens, des juifs de Tunis et il ne faut pas en avoir honte, tu sais Norah, ton père et ta mère juifs de Tunis et mamie, le couscous, elle roulait elle-même la semoule ! » Oui d'accord, mais moi je ne sais pas rouler la semoule.

Maman, j'avais si peur de rester trop longtemps avec toi, j'avais peur partager trop de choses avec toi, parce que c'était pas mon monde, ton monde, c'était pas mon monde maman.

Ton monde c'était entre la Tunisie et la France, et papa c'était pareil !

Moi, je ne devais pas être confronté à ce choc, qui te rendait si fragile.

Toi et papa, vous étiez fragiles. Vous étiez vulnérables.

Un jour de rentrée à l'école, je devais avoir 9 ans, j'étais terrorisée, comme tous les enfants, les maîtresses faisaient l'appel, et j'avais peur. À chacun des noms, il fallait se



www.comedievalence.com  
direction : Richard Brunel

lever et dire présent. À Krief, je me suis levée, j'avais une petite robe avec des petites socquettes blanches.

Et des petits souliers vernis noirs. Il fallait se lever, et je me suis sentie tellement étrangère, tellement décalée, et je t'en voulais de m'acheter des habits comme ça,

Et puis, un autre jour, cette maîtresse avait dit tout fort, devant tout le monde, elle avait crié sur moi, j'avais dû être un peu dissipée, elle avait hurlé en me disant « Hé vous la fille des cavernes ! ». Je ne te l'ai jamais dit Maman ça. Je l'ai gardé pour moi toute seule. J'avais peur que tu ailles te plaindre...

Et puis, je me suis aplati les cheveux avec de l'eau, je les peignais jusqu'à ce que les boucles et l'épaisseur disparaissent de ces cheveux noirs indisciplinés, je les détestais. Et je me détestais.

Je t'en voulais, je ne te l'ai jamais dit... Mais oui, je t'en voulais. Je ne te parlais plus...

Oh pardonne-moi ! Pardonne

**Norah**

## NORAH KRIEF

### **Chanteuse, comédienne**

Comédienne, Norah Krief travaille avec Philippe Minyana, François Rancillac, Éric Lacascade, Guy Allouche, Florence Giorgetti, Jean-François Sivadier, David Lescot, Valère Novarina. En 2005, elle obtient le Molière du meilleur second rôle pour *Hedda Gabbler* mis en scène par Éric Lacascade.

Elle sera encore nommée aux Molières en 2008 et 2010.

Norah Krief découvre le plaisir de chanter en croisant la route de Yann-Joël Collin pour la création au Festival d'Avignon du *Henri IV* de Shakespeare. Dès lors, le chant occupera une place aussi importante que celle du théâtre. Elle constitue un groupe de musiciens (un bassiste, un batteur/accordéoniste, un pianiste-compositeur - Frédéric Fresson) groupe avec lequel elle réalise le disque *Les Sonnets* d'après Shakespeare, aboutissement d'une tournée de cent vingt représentations, dont le festival d'Avignon et le Théâtre de la Ville (2002 - 2004). Lorsque son chemin croise celui de François Morel, elle lui propose de lui écrire des chansons qui lui ressemblent. De cette collaboration naîtra *La Tête ailleurs* (2004-2006), deuxième récital et deuxième disque avec ses fidèles musiciens.

Membre du Collectif artistique de La Comédie de Valence depuis 2010, elle participe aux créations du Collectif. En 2014, elle crée une nouvelle version des *Sonnets de Shakespeare* sous la direction artistique de Richard Brunel au Théâtre de la Bastille. Elle sera également en tournée avec *Le Malade imaginaire* mis en scène par Michel Didym, *Revue rouge* sous la direction artistique d'Éric Lacascade et *Phèdre(s)* mis en scène par Krzysztof Warlikowski, créé à l'Odéon, Théâtre de l'Europe.

## FRÉDÉRIC FRESSON

### **Musicien, chanteur, compositeur**

Musicien, chanteur et compositeur au parcours éclectique, autant passionné de rock que de classique, de chanson que de chant traditionnel. Il travaille et compose depuis des années pour le théâtre : pour François-Louis Tilly, Jean-Pierre Vincent entre autres...

À la suite de la rencontre avec "La Nuit surprise par le Jour" et de sa collaboration aux différents spectacles dont *Henry IV* mis en scène par Yann-Joël Collin, il fonde la compagnie "Sonnets" avec Norah Krief et Pascal Collin avec lesquels il invente *Les Sonnets de Shakespeare* et *La Tête ailleurs* mis en scène par Éric Lacascade et *Les Challengers* avec Pascal Collin. Il se joint à d'autres aventures de théâtre : *Le Mariage de Figaro* et *Le Roi Lear* mis en scène par Jean-François Sivadier, la trilogie des trois Molières : *Le Bourgeois, la Mort et le Comédien* mis en scène par Éric Louis.

Il a créé *Irrégulière* avec Norah Krief, spectacle musical à partir des sonnets de Louise Labé et des textes de Pascal Collin en collaboration avec Michel Didym et Pascal Collin. Il a participé à la création de Yann-Joël Collin, *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, aux ateliers Berthier. Il participe en 2014 à la recréation des *Sonnets de Shakespeare*, sous la direction artistique de Richard Brunel. En 2016, il retrouve Norah Krief et Philippe Thibault pour *Revue rouge*, un spectacle sous la direction artistique et musicale d'Éric Lacascade et David Lescot, qui, comme les *Sonnets*, est actuellement en tournée.



www.comedievalence.com  
direction : Richard Brunel

## LUCIEN ZERRAD

### **Musicien, compositeur**

Musicien professionnel depuis 1984, son parcours est rempli de rencontres qui ont contribué à nourrir son expérience artistique. De nombreux albums en tant que compositeur, arrangeur et réalisateur (ou simplement guitariste...), ainsi que nombre de tournées ou de concerts avec autant d'artistes illustrent ce cheminement musical éclectique.

S'ajoutent à son expérience de compositeur plusieurs musiques de films (avec les réalisateurs Christian Boustani et Philippe Bottemine, de pièces de théâtre (1984) ou de reportages (*Le voyage de Jasmine* de Bruno Morandi).

Il travaille en tant que compositeur « maison » pour la société Kosinus (éditeur de musique à l'image) depuis 2013, pour des musiques qu'il enregistre dans son propre studio.

En 2012 sortie du premier album sous son nom, *Les Îles du désert* (dist. Rue Stendhal - sélection Fip février 2012)

## YOUSEF ZAYED

### **Musicien, compositeur**

Né en 1982 à Jérusalem, Yousef Zayed commence à jouer des instruments de percussion orientaux à l'âge de 11 ans puis se perfectionne, sous la houlette de Youssef Hbeish, au Conservatoire National Edward Saïd de Ramallah, où il décroche un diplôme en percussion. Avec des artistes professionnels comme Khaled Joubran, Ahmad Al-Khatib and Issa Boulos il étudie l'Oud et la théorie musicale orientale. Il pratique aussi d'autres instruments à cordes comme le Bouzuq.

Il a joué avec plusieurs groupes de musique et artistes renommés tels Khaled Joubran, Basel Zayed, Ahmad Alkhatib, Issa Bolous, Nawa, Turab, Karloma, Awj, The Oriental Music Ensemble, Palestinian Youth Orchestra, Samer Totah, Lena Chamamyan, Elie Ma'alouf Jazz Quintet, Le Trio Joubran, Samih Choukaer, Abed Azrié, Wassim Qassis, Jameel Al-Sayeh, Sabreen, Smadj, Beit Almusica group musical, Yasamine, Al Funoun Folk dance group et First Ramallah group pour la musique et la danse. Yousef Zayed a travaillé à l'association Sabreen pour les développement artistique et enseigné la percussion orientale au Conservatoire Edward Saïd à Ramallah. Actuellement, il étudie les percussions classiques et la théorie de la musique au Conservatoire de Gennevilliers.

## UN CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PARTAGÉ

2016/2017

8 artistes dans le Collectif artistique  
14 créations et productions

### LE COLLECTIF ARTISTIQUE

Aux côtés de Richard Brunel :  
Samuel Achache, Catherine Ailloud-Nicolas,  
Mathurin Bolze, Jeanne Candé, Éric Massé,  
Caroline Guiela Nguyen et Norah Krief.

> **RICHARD BRUNEL • DÎNER EN VILLE** | Christine Angot | Richard Brunel | Création au Festival Ambivalence(s) 2017 du 1er au 03 juin 2017

> **RICHARD BRUNEL & NORAH KRIEF • LES SONNETS DE SHAKESPEARE** | Shakespeare | Fred Fresson | Norah Krief, | Richard Brunel | Création à La Comédie de Valence le 16 déc. 2014 – La Halle aux grains, Scène nationale de Blois / 30 sept. 2016 – Théâtre de l'Agora, Scène nationale d'Évry et de l'Essonne / 14 oct. 2016 – Le Quartz, Scène nationale de Brest / 04 > 06 janv. 2017 – ONYX-La Carrière, Saint-Herblain / 11 & 12 janv. 2017 – Le Rive Gauche, Saint-Étienne-du-Rouvray / 20 janv. 2017 – Scène nationale 61, Alençon / 23 & 24 janv. 2017 – Scène nationale 61, Flers / 26 janv. 2017 – Les Treize Arches, Scène conventionnée de Brive / 09 fév. 2017 – La Renaissance, Oullins Lyon Métropole : 15 & 16 fév. 2017 – Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille / 09 & 10 mars 2017

> **NORAH KRIEF • AL ATLAL, CHANT POUR MA MÈRE** | Ibrahim Nagi | Oum Kalsoum | Frédéric Fresson | Norah Krief | Création au Festival Passages à Metz en mai 2017 puis au Festival Ambivalence(s) 2017 du 29 au 31 mai et le 03 juin

> **CAROLINE GUIELA NGUYEN • SAÏGON** | Les Hommes Approximatifs | Caroline Guiela Nguyen | Création au Festival Ambivalence(s) 2017 du 1er au 03 juin 2017 – Tournée 17-18 (en cours) : MC2: Grenoble; Odéon, théâtre de l'Europe; CDN de Normandie-Rouen; Théâtre national de Strasbourg; Comédie de Reims; Théâtre Nouvelle Génération, CDN de Lyon & Théâtre de La Croix Rousse • **MON GRAND AMOUR** | Les Hommes Approximatifs | Caroline Guiela Nguyen | Création à La Comédie de Valence le 23 mai 2016 | Seuls en Scène 2016, Princeton Festival, États-Unis / 30 sept. > 1er oct. 2016

> **SAMUEL ACHACHE • FUGUE** | Samuel Achache | la vie brève | Création à La Comédie de Valence le 29 mai 2015 – La Faiènerie, Creil / 25 avr. 2017 – Théâtre national de Nice / 28 & 29 avr. 2017 – Château Rouge, Annemasse / 03 & 04 mai 2017 – Le Gallia Théâtre, Scène conventionnée de Saintes / 10 & 11 mai 2017 – Sortie Ouest, Béziers / 17 > 20 mai 2017 – Théâtre Olympia, CDR de Tours / 30 mai > 03 juin 2017

> **JEANNE CANDEL • TRAP** | Jeanne Candé | Performance pour le Festival Ambivalence(s) 2017 du 1<sup>er</sup> au 03 juin

> **SAMUEL ACHACHE & JEANNE CANDEL • ORFEO - JE SUIS MORT EN ARCADIE** | Monteverdi | la vie brève | Samuel Achache | Jeanne Candé | Florent Hubert | Création à La Comédie de Valence du 04 au 10 janv. 2017 – Théâtre des Bouffes du Nord, Paris / 17 janv. > 05 fév. 2017 – Théâtre-Cinéma Paul Eluard, Choisy-Le-Roi / 23 fév. 2017 – Théâtre-Studio, Alfortville / 25 fév. 2017 – TNT-Théâtre national de Toulouse / 02 > 04 mars 2017 – Le Théâtre de Lorient / 08 & 09 mars 2017 – Scène Nationale Évreux Louviers / 14 mars 2017 – L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise / 17 & 18 mars 2017 – Domaine d'O, Montpellier / 24 mars 2017

> **SAMUEL ACHACHE, MATHURIN BOLZE, & RICHARD BRUNEL • PAS ENCORE** | Création au Festival Ambivalence(s) 2017 du 29 au 31 mai

> **ÉRIC MASSÉ • TARTUFFE - NOUVELLE ÈRE** | Molière | Éric Massé – La Renaissance, Oullins Lyon Métropole / 17 > 21 janv. 2017 – La Comédie de Valence / 24 > 28 janv. 2017 – Scène nationale 61, Alençon, Flers, Mortagne-au-Perche / 07 > 09 fév. 2017 – Romans Scènes, Romans-sur-Isère / 15 & 16 fév. 2017 – Théâtre d'Abbeville / 09 mars 2017 – Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon / 16 & 17 mars 2017 – Accès Soirs, Riom / 21 mars 2017 – Théâtre de Cusset / 23 mars 2017 – Le Théâtre, Scène nationale de Narbonne • 28 mars 2017 • **LES MOTS QU'ON NE ME DIT PAS** | Véronique Poulain | Éric Massé | Création du 14 sept. au 19 oct. 2016 – La Comédie itinérante • **FEMME VERTICALE** | Simone Veil, Nancy Huston, Virginie Despentes... | Éric Massé | Création à La Comédie de Valence le 8 mars 2013 – Espace culturel L'Échappé, Sorbiers / 08 mars 2017 – Centre culturel de La Ricamarie / 10 mars 2017 – La Manufacture, CDN Nancy-Lorraine / 13 > 16 mars 2017 – Le Dôme Théâtre, scène conventionnée d'Albertville / 04 & 05 avr. 2017

### AMBIVALENCE(S) 7<sup>E</sup> ÉDITION

#### 6 CRÉATIONS DU COLLECTIF ARTISTIQUE

- **DÎNER EN VILLE** | Christine Angot | Richard Brunel – du 1er au 03 juin 2017, dans les salons de la préfecture de la Drôme
- **SAÏGON** | Les Hommes Approximatifs | Caroline Guiela Nguyen – du 1er au 03 juin 2017 à La Comédie
- **AL ATLAL, CHANT POUR MA MÈRE** | Ibrahim Nagi | Oum Kalsoum | Norah Krief | Frédéric Fresson – du 29 au 31 mai et le 03 juin au Théâtre de la Ville
- **TRAP** | Performance de Jeanne Candé – du 29 au 31 mai 2017 dans le centre ville de Valence (lieu à définir)
- **PAS ENCORE** | Samuel Achache | Mathurin Bolze | Richard Brunel – du 29 au 31 mai 2017 au Musée de Valence
- **LIGHT SPIRIT** | Voltaire, Sade, Emanuel Campo... | Éric Massé – du 30 mai au 1er juin 2017 à la Comédie et à la Villa Balthazar

### LES CONTROVERSES CRÉATIONS JEUNE PUBLIC

- **CROSS OU LA FUREUR DE VIVRE** | Julie Rossello-Rochet | Lucie Rébéré | Création à La Comédie de Valence le 10 mars 2016 – La Comédie de Valence / 04 > 10 nov. 2016 – La Mouche, St-Genis-Laval / 11 avril 2017
- **#VÉRITÉ** | Yann Métivier | Benjamin Villemagne – Création à La Comédie (La Fabrique) du 17 janv. au 06 fév. 2017
- **PROUVE-LE** | Lucie Vérot | Maïanne Barthès – Création à La Comédie (La Fabrique) du 13 au 17 mars 2017 puis en Comédie itinérante du 21 mars au 13 avril 2017